

France/Politique

Macron fait durer le suspense et tarde à recomposer son gouvernement

AFP
Paris/France

Celui-ci ne devrait finalement pas être connu avant vendredi soir, voire le début de la semaine prochaine.

LE gouvernement français restera en sursis au moins jusqu'à samedi, l'exécutif n'ayant toujours pas nommé de nouveau ministre de l'Intérieur depuis le 3 octobre, un délai particulièrement long, qui illustre la difficulté pour Emmanuel Macron de gouverner sans le soutien d'un parti ancien et implanté. Le remaniement "n'aura pas lieu avant le départ du président de la République en Arménie ni tant qu'il sera à Erevan" d'où il revient vendredi soir, a fait savoir le palais de l'Élysée hier matin, alors que les médias spéculent depuis une semaine sur qui pourra remplacer Gérard Collomb, le ministre de l'Intérieur démissionnaire qui a plongé le gouvernement dans cette étrange situation. Emmanuel Macron "souhaite prendre tout le temps nécessaire, dans le calme, le professionnalisme et le respect des personnes, à la composition d'une équipe cohérente et de qualité au service des Français", ajoute la présidence, qui a précisé que le remaniement concernera plusieurs ministères.



Photo : AFP

Le président Emmanuel Macron, qui se définit comme le "maître des horloges", prend son temps pour la composition d'un nouveau gouvernement.

L'opposition dénonce elle une "immense fébrilité au sommet de l'État, avec une succession de couacs et une incapacité à tracer un cap. On se demande si la France a toujours un capitaine", selon les mots du numéro trois du parti de droite Les Républicains, Guillaume Peltier. Dans un contexte de menace terroriste, "ça devient extrêmement long et la situation de la France commande un ministre de l'Intérieur à temps plein maintenant", s'est-t-il inquiété. C'est le Premier ministre Edouard Philippe qui assure par intérim la fonction de ministre de l'Intérieur, un poste clé dans tout gouvernement français. "Il y a une espèce de mousse un peu exagérée sur le fait que l'on prenne huit ou dix jours pour constituer, ou

modifier, une équipe", a tenté de tempérer le président de l'Assemblée nationale, Richard Ferrand, un des fidèles d'Emmanuel Macron. "A L'OMBRE DU PRÉSIDENT" • "Attention danger ! On est devant une situation périlleuse et un gouvernement qui n'est pas nommé après plus d'une semaine maintenant, c'est quand même inédit", a prévenu le président du groupe socialiste au Sénat Patrick Kanner. Et de pointer une des explications possibles pour justifier une telle lenteur : la faiblesse structurelle de la base politique d'Emmanuel Macron, qui le prive d'un éventail de cadres de confiance. "Ça montre aussi les limites du macronisme", a-t-il jugé. "Est-ce qu'il a une histoire ? Non. Est-ce qu'il y a un parti

organisé au sens classique du terme ? Manifestement, non". Emmanuel Macron, dans son accession météorique aux plus hautes charges et armé de sa volonté de briser les structures anciennes, n'a pas bâti son pouvoir sur des fondations politiques profondes, et son mouvement, la République en marche (LREM), manque de figures proéminentes, de lieutenants, de vieux soldats avec qui il aurait pu développer une profonde complicité, et sur lesquels il pourrait s'appuyer presque aveuglément. Cette difficulté, "c'est le corollaire du renouvellement sans précédent opéré en 2017" estime Chloé Morin de l'Institut Ipsos. "Quand vous n'avez pas d'appareil politique ancré localement, où vous avez pu

tester les gens, dans des partis qui sont une forme d'institution d'éducation politique, vous êtes un peu démunis", analyse le politologue Pascal Perrineau. La République en Marche, créée en 2016 par Emmanuel Macron pour accompagner son ascension, a siphonné avec succès le Parti socialiste et les Républicains par le centre. Mais elle reste une structure tendre, agrégeant des personnalités d'horizons différents qui ne sont pas soudées par un parcours commun. "Toute nouvelle organisation peu structurée, avec peu de profondeur historique est un peu démunie" à l'heure de faire tourner son effectif, selon M. Perrineau. De plus, Emmanuel Macron occupe tellement l'espace médiatique que ses lieutenants ont du mal à exister. "La figure présidentielle phagocyte l'essentiel de l'attention médiatique et des attentes de l'opinion, par conséquent ceux qui grandissent à l'ombre du président ont du mal à prendre la lumière". Face aux rumeurs de possible mésentente entre Emmanuel Macron et son Premier ministre Edouard Philippe, ce dernier a assuré hier à l'Assemblée nationale qu'il n'y avait pas "le début du commencement de la moitié d'une feuille de papier à cigarette" entre le président et lui.

Tchad/Jihadistes

Huit soldats tués dans un affrontement avec des membres de Boko Haram

AFP
N'Djamena/Tchad

Et quarante-huit parmi ces derniers ont perdu la vie, annonce l'armée.

HUIT soldats tchadiens ont été tués hier dans la région du lac Tchad, dans un affrontement avec des jihadistes de Boko Haram durant lequel 48 islamistes ont été tués, a annoncé à l'AFP le porte-parole de

l'armée à N'Djamena, le colonel Azem. "Les terroristes de Boko Haram ont attaqué très tôt ce matin la position des forces de défense dans la localité de Kaiga Kindji", a-t-il annoncé. Le porte-parole a ajouté que l'assaut a été

"vigoureusement" repoussé et donné un bilan de 8 morts et 11 blessés parmi les soldats tchadiens et 48 tués du côté des assaillants. Même si le Tchad est moins touché par le groupe jihadiste que le Nigeria voisin, une recrudescence des violences perpétrées par Boko Haram dans ce pays a été récemment observée, après une relative accalmie. Début octobre, Boko Haram a lancé une attaque au mortier contre un camp militaire à Litri, localité située à 4 km de la frontière avec le Nigeria, dans la région du Lac Tchad. Un militaire tchadien avait été tué. Fin septembre, six personnes, dont deux militaires, ont été tuées dans une attaque sur les rives tchadiennes du lac Tchad par Boko Haram, qui a perdu 17 jihadistes abattus par l'armée. L'armée tchadienne, au sein d'une force multinationale mixte (FMM) qui rassemble des forces de la

sous-région et des comités de vigilance, tente de repousser les jihadistes de Boko Haram qui ont débuté leur percée au Tchad en 2015. Boko Haram, originaire du Nigeria, opère dans tous les pays de la zone du lac Tchad (Nigeria, Tchad, Cameroun, Niger), où il commet des attentats meurtriers, des attaques contre les forces de l'ordre et procède à des enlèvements. Depuis plusieurs semaines, l'armée nigériane a intensifié ses opérations dans la région du lac Tchad, notamment des frappes aériennes contre le groupe jihadiste, selon des sources militaires nigériennes. L'insurrection jihadiste, débutée au Nigeria en 2009 et sa répression parfois aveugle par l'armée, ont fait au moins 27 000 morts et provoqué une grave crise humanitaire avec 1,8 millions de déplacés.

L'Afrique en bref

• **Cameroun/Présidentielle.** L'appel du président de la Commission de l'UA
Le président de la Commission de l'Union africaine Moussa Faki a appelé hier les acteurs politiques camerounais à la "plus grande retenue", après qu'un des principaux candidats à la présidentielle de dimanche eut revendiqué la victoire avant publication des résultats.

• **Côte d'Ivoire/Locales.** L'aile dure du FPI va boycotter le scrutin
L'aile dure du Front Populaire Ivoirien (FPI) fondé par l'ancien président Laurent Gbagbo a demandé hier à ses militants de ne pas participer aux élections locales de samedi prochain en Côte d'Ivoire, y voyant une "forfaiture".

• **Libye/Conflit.** Découverte d'un charnier dans un ancien bastion du groupe EI
Une fosse commune contenant 75 cadavres a été découverte près de Syrte, ancien bastion de l'organisation jihadiste Etat islamique (EI) dans l'ouest de la Libye, jusqu'à sa reprise par les forces gouvernementales fin 2016, a annoncé hier le conseil municipal.

A travers le monde

• **Allemagne/Politique.** Le chef de l'AfD accusé de paraphraser Hitler



Photo : AFP

Le chef du parti d'extrême droite allemand AfD, Alexander Gauland, a été accusé hier par des historiens de renom d'avoir paraphrasé un discours d'Adolf Hitler, un nouveau dérapage, selon ses détracteurs, destiné à relativiser la période nazie.

• **Pérou/Politique.** Arrestation de l'opposante Keiko Fujimori
La leader de l'opposition péruvienne Keiko Fujimori, fille de l'ancien président Alberto Fujimori, a été arrêtée hier pour blanchiment d'argent dans le cadre du scandale Odebrecht, a annoncé son avocate Giuliana Loza.

• **Pologne/Justice.** Nominations controversées à la Cour suprême
Le président polonais Andrzej Duda a nommé hier 27 nouveaux juges de la Cour suprême, faisant un pas de plus dans la réforme controversée de cette institution, à l'origine de tensions avec Bruxelles.

C'est arrivé...

Le ticket millionnaire était caché dans la doublure

UN Montréalais qui faisait du tri dans ses vêtements en vue d'un don a eu la surprise de retrouver dans la doublure d'une veste un billet de loterie acheté dix mois plus tôt. Vendredi dernier, il a empoché ses gains : 1,75 million de dollars (environ 766 millions de francs). "Lorsqu'il a fait valider son billet, il croyait avoir lu 1 750 dollars sur l'afficheur", a raconté la société Loto-Québec dans un communiqué. "Quand il a réalisé la valeur de son gain, il dit que son cœur s'est presque arrêté !" Gregorio De Santis a bien fait d'écouter sa sœur, qui lui avait suggéré de faire un

grand ménage dans sa garde-robe pour faire un don de vêtements. Il a retrouvé dans la doublure d'une veste un billet acheté en décembre 2017. "Je n'aurais jamais regardé dans cette garde-robe sans elle", a-t-il commenté, selon Loto-Québec. M. De Santis, qui joue à la loterie depuis les années 1970, avait déjà remporté 4 000 dollars (1,7 million de francs) au début des années 2000. Avec ses gains, M. De Santis envisage notamment de muscler son plan retraite et de se payer quelques matches de hockey sur glace avec son neveu.

... à Montréal (Canada)